



la lettre du TIBET

La *Lettre du Tibet* est une publication du **Comité de Soutien au Peuple Tibétain**
2, rue d'Agnou 78580 Maule. - Fax (33-1) 30 90 88 25 - E-Mail CSPTF@FRANCENET.FR

ABONNEMENT
10 Numéros :25 Eur

Un dialogue espéré

N° 63

oct. 02

Edito

Aussi infimes soient-ils, tous les signes de paix et de bonne volonté doivent être pris en considération dans un monde où la violence et la guerre demeurent le plus souvent le fondement de la loi. Ainsi, les quelques gestes d'ouverture du gouvernement chinois que nous évoquions dans la dernière Lettre du Tibet méritent-ils toute notre attention. Bien sûr, ni vous ni nous, nous ne sommes dans la confiance des dirigeants chinois, mais comme l'ensemble des observateurs, il nous faut reconnaître qu'il s'agit là d'autre chose que de quelques mesures isolées. Un courant, une tendance, voire un plan pour que quelque chose change.

D'abord une image : celle que la Chine et son action au Tibet portent depuis des décennies. Parallèlement à cette esquisse de sourire sur le terrain, la Chine a lancé une opération sans précédent pour vanter et "vendre" la culture tibétaine, ou du moins la vision qu'elle en a.

A Toronto et à Bruxelles, des semaines culturelles ont été organisées, qui ont piégé quelques hommes politiques. Des journalistes ont été invités à visiter la prison de Drapchi, repeinte aux couleurs d'un paradis pénitentiaire, bien loin de ce que décrivent les témoins qui y ont séjourné.

Et puis on continue à abreuver le Dalaï Lama de qualificatifs peu amènes : "séparatiste, malhonnête", etc. Enfin, rien de neuf sur les sujets qui fâchent comme la question du Panchen Lama. Néanmoins on ne peut totalement exclure qu'au sein de la structure chinoise, certaines "colombes" aient entamé une réflexion nouvelle sur la question Tibétaine.

Tous les observateurs qui se sont rendus au Tibet récemment, comme notre ami le journaliste indien Vijay Kranti, dont on lira le reportage dans la prochaine parution d'Actualités Tibétaines, y ont fait les constatations suivantes : d'abord la fidélité évidente de l'écrasante majorité des Tibétains au Dalaï Lama et à travers lui à une identité commune, et paradoxalement des symptômes graves de perte de cette identité, témoin le sabir sino-tibétain parlé par les nouvelles générations.

Inquiétante également, la montée d'une survalorisation de

la consommation de produits sino-occidentaux, créant un besoin toujours insatisfait, un culte de l'argent, générateur de violence et de corruption. Ces symptômes que l'on retrouve à l'identique dans tous les peuples colonisés provoquent en général un état de frustration retenu qui ne peuvent générer que la violence dans les décennies à venir.

La stratégie chinoise comptait jusqu'à présent, pour résoudre son casse-tête tibétain sur le piège d'une consommation déstructurante et l'oubli voire la mort d'un Dalaï Lama soumis aux lois humaines. Elle pourrait s'être trompée sur les deux tableaux. Les dirigeants chinois sont-ils en train de comprendre qu'il vaut mieux négocier avec un homme de paix, populaire parmi son peuple, adepte de la Voie du Milieu, que de plonger dans l'inconnu avec une réincarnation trafiquée, non reconnue, au risque de tous les débordements ? S'il leur venait en tête, ce qui est loin d'être certain, de procéder à un véritable examen de conscience, peut-être alors seraient-ils prêts à regarder dans les yeux l'exilé de Dharamsala.

Le prochain Congrès du Parti qui s'ouvre le 8 novembre sera sans doute traversé par de nombreuses contradictions, manifestant l'aspiration à une transition politique difficile, mais indispensable. L'espoir d'une solution dans la question tibétaine, ne pourrait que faciliter cette transition.

Dans l'immédiat, s'il est juste, comme le réclame avec beaucoup de gravité le Premier Ministre Tibétain Samdong Rinpoché, de suspendre toute manifestation de rue agressive dans les mois à venir, et notamment lors de la prochaine visite aux Etats-Unis de M Jiang Zemin, cela ne signifie pas qu'il faille renoncer à toute dénonciation de la colonisation chinoise, ni à mettre sa vigilance en sommeil. On se souvient de ce qu'il est advenu des efforts d'ouverture de Hu Yaobang en 1980. Certes, les temps ont changé, et il n'existait pas à l'époque de mouvement de soutien au Tibet à travers le monde. A la veille d'échéances importantes, ce vaste courant de sympathie doit tout faire pour encourager et consolider le dialogue voulu par les Tibétains.

Jean-Paul Ribes

La lettre du Tibet sur Internet.

Vous pouvez recevoir quasi quotidiennement des informations sur la situation au Tibet et les actions à mener en vous abonnant à notre "mailing list".

Pour cela, il vous suffit d'envoyer un message (email) à l'adresse csptf-subscribe@yahoogroupes.fr.

Vous recevrez en retour une demande de confirmation afin

de vérifier que vous êtes bien l'auteur de la demande d'abonnement. Il vous suffit de cliquer sur "répondre" (ou "reply") et d'envoyer ce message pour être abonné.

En sus des nouvelles, vous recevrez également des messages spécifiques du C.S.P.T. non repris sur Tibet Info.

Retrouvez également toutes ces informations sur **3615 Tibet Info** et www.Tibet-info.net

Phuntsok Nyidrol

Depuis 1991, le CSPT impulse et centralise une campagne pour faire parrainer des prisonniers d'opinion tibétains par les municipalités. De nombreuses associations y participent partout en France. La défense des prisonniers tibétains est une cause à laquelle le CSPT consacre ses efforts depuis sa création. Ainsi, des liens très forts ont-ils été tissés avec certains d'entre eux et certaines d'entre elles qui sont maintenant connus dans notre pays (Voir le livre de Philippe Broussard et Danielle Laeng "La prisonnière de Lhassa".) Voici le portrait de l'une des nonnes héroïques internées à la prison de Drapchi, soutenue par le CSPT, et parrainée aujourd'hui par trois villes françaises.



Phuntsok Nyidrol

comme ses camarades suspendue au plafond par les mains, par épisodes de 15 minutes environ. Après avoir "avoué tous ses crimes", elle est condamnée à 9 ans de prison, qu'elle purgera à la prison de Drapchi. Là, elle rencontre Ngawang Sangdrol et d'autres religieuses avec qui elle compose et enregistre des chants en faveur de la liberté. Ces chants circulaient sous le manteau au Tibet, sont passés à l'étranger, et ont été édités en CD ou en K7 (en France par le CSPT qui poursuit leur diffusion). Elle recevra pour cela

une peine additionnelle de 8 ans portant le total de sa condamnation à 17 ans.

En 1995, elle se voit attribuer le Prix Reebok des Droits de l'Homme. A nouveau maltraitée à la suite des manifestations de mai 1998 à l'intérieur de la prison, elle souffre de graves douleurs rénales, comme sa codétenue Ngawang Sangdrol dues sans doute à des lésions internes causées par les coups. Elle fait partie des prisonnières proposées par le CSPT au parrainage des villes françaises. Ainsi a-t-elle été parrainée en 1994 par la ville de Blois, en décembre 1998 par la ville d'Angoulême, et par le bourg breton d'Ergué-Gaberic, depuis le 5 avril 2000, à l'initiative du CSPT Bretagne. Un responsable de l'association France-Tibet nous a fait savoir qu'une nouvelle ville souhaitait parrainer la jeune nonne, ce dont nous nous félicitons.

Le CSPT, qui considère Phuntsok Nyidrol comme prisonnière de conscience, réclame sa libération immédiate, au moins pour raison de santé. Cette demande a été répercutée à plusieurs reprises par les autorités françaises lors de rencontres avec les officiels chinois. En juin 2002, on apprenait qu'elle avait bénéficié d'une remise de peine d'un an.

Phuntsok Nyidrol (ou **Nyidron**) est une religieuse tibétaine incarcérée parce qu'elle réclame la liberté pour son pays. Née Tseten Wangmo de son nom laïc en 1969 dans le district de Phenpo, à l'ouest de Lhassa, elle n'a fait que de courtes études, n'ayant pas d'école dans son village, avant de rejoindre le monastère de Michungri dans le district de Tölung Dechen en 1985. Là, tout en commençant à étudier la philosophie bouddhiste, elle se mobilise pour défendre son pays, et le 14 octobre 1989 elle manifeste sur le Barkhor, à Lhassa, avec cinq autres religieuses pour célébrer la remise du Prix Nobel de la Paix au Dalaï Lama et réclamer la fin de l'occupation du Tibet. Arrêtée après quelques minutes, elle est sévèrement battue et torturée à la matraque électrique sur les mains, les épaules, les seins, la langue et le visage. Pendant les interrogatoires, elle est

Akhu Pema, histoire d'un chant de résistance

Les Tibétains adorent chanter et ils le font avec talent. La chanson dont nous publions ci-dessous les paroles, en français et en tibétain, a fait un véritable tabac à Lhassa avant d'être interdite et de poursuivre sa carrière parmi les Tibétains en exil. Dès que cette chanson a fait son apparition, les auditeurs ont immédiatement reconnu l'oncle Lotus dont l'absence rend si triste. Il s'agit bien sûr de Sa Sainteté le XIV^{ème} Dalai Lama.

Rien ne vous empêche d'apprendre cette superbe mélodie, grâce au CD de Tenzin Gampo "*Hommage au Tibet*" (Song of Amdo, avec Yangdu Tso, n° 5) et de la fredonner paisiblement lors de votre prochain voyage au Tibet !

Uncle Lotus

Hé, oncle Lotus !
L'aigle sauvage possède un collier de neige
Quand il s'envole, il est un ornement pour le ciel.
Quand il descend, il est un ornement pour les montagnes rocheuses,
Mais quand tu n'es pas là, tous les rochers sont vides.

Hé oncle Lotus !
Le jars possède un collier d'or,
Quand il y va, il est un bonheur pour le lac
Quand il se rapproche, il est un ornement pour le lac
Mais quand tu n'es pas là, la rive est vide.

Hé oncle Lotus !
Le jeune homme possède une voix de stentor
Quand il s'en va, il est un ornement pour ceux de son âge
Quand il revient, il est un bonheur pour les siens,
Mais quand tu n'es pas là, mon esprit est vide.

Traduction : Thierry Grandeau / CSPT

ཨ་གུ་པམ་ཡེ།
AaGu Pema Yae
གོེ་ཐང་ཀར་དུང་གི་སྐྱོན་ཚན།
Goe ThangKar DhungKhi Kae Gyen Chen
ཡར་ལུས་ན་དགའ་གི་རྒྱན་གཅིག་རེད།
Yar PhurNa GungKhi Gyen chik Rey
མར་བབ་ན་བྲག་རིའི་རྒྱན་གཅིག་རེད།
Mar BabNa Dag re ee Gyen Chik Rey
ཁྱེད་མེད་ན་བྲག་རིམས་སྤོང་པ་རེད།
Khay MeyNa DagThem TongPa Rey

ཨ་གུ་པམ་ཡེ། AaGu Pema Yae
གུང་པ་གསེར་གྱི་སྐྱོན་ཚན།
Ja NgangPa SerKhi Kae Gyen Chen
ཕར་སོང་ན་མཚོ་མའི་སྐྱིད་གཅིག་རེད།
Phar SongNa TsoMoe Kyi Chik Rey
རྩུ་སྐལ་ན་མཚོ་མའི་རྒྱན་གཅིག་རེད།
Tsur KyaelNa TsoMoe Gyen Chik Rey
ཁྱེད་མེད་ན་མཚོ་ཁ་སྤོང་པ་རེད།
Khey Meyna TsoKha Tong Pa Rey

ཨ་གུ་པམ་ཡེ། AaGu Pema Yae
སྐྱག་ཤར་ར་དུང་གི་སྐྱོན་ཚན།
TakShar RaDhung Khi SoGo chen
ཕར་སོང་ན་རྩ་རྒྱན་གཅིག་རེད།
Phar SongNa NaDha Gyen Chik Rey
རྩུར་ཡོང་ན་སྐྱོད་འཕྲིན་གཅིག་རེད།
Tsur YongNa DaeWae Key Chik Rey
ཁྱེད་མེད་ན་ཡོད་སེམས་སྤོང་པ་རེད།
Khay MeyNa YeSem TongPa Rey

Visite de Zhu Rongji : l'Appel des associations

Avant la visite du Premier Ministre chinois Zhu Rongji en France, du 26 au 28 sept., une quinzaine d'associations réparties sur l'ensemble de la France ont adressé un appel au gouvernement français, dont voici le contenu.

*Monsieur le Président de la République
Monsieur le Premier Ministre
Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères,*

Depuis plusieurs années, nous réclamons l'ouverture de négociations sans conditions entre le gouvernement chinois et le gouvernement de Sa Sainteté le Dalai Lama en vue de rechercher une solution permettant au peuple tibétain de préserver son identité, sa culture, son environnement, et son droit à tracer lui-même son propre avenir.

Récemment, quelques prisonniers de conscience, détenus pour avoir défendu ces objectifs, ont été libérés avec une légère anticipation, ou ont obtenu de courtes réductions de peine.

Le frère aîné du Dalai Lama, M. Gyalo Thondup, a été autorisé à se rendre au Tibet, ainsi qu'une délégation conduite par MM Lodi Gyari et Kalsang Gyaltzen.

Toutefois, les déclarations du gouvernement chinois et sa politique au Tibet même demeurent inchangés.

Nous vous prions respectueusement de bien vouloir transmettre au Premier Ministre chinois, M. Zhu Rongji, que vous vous apprêtez à recevoir, le souhait de très nombreux Français de voir son gouvernement engager un véritable dialogue avec le Dalai Lama, portant sur le statut politique futur de cet Etat, historiquement indépendant.

L'adoption d'une telle orientation par le gouvernement chinois, favorable à la paix et au développement de cette région du monde, serait également extrêmement bénéfique pour l'image de la Chine dans le monde, et singulièrement en Europe et dans notre pays.

Plus spécifiquement, nous exprimons le vœu que tous les prisonniers de conscience détenus au Tibet pour avoir manifesté pacifiquement l'amour de leur pays soient libérés avant la fin de l'année 2002.

Paris, le 23 sept. 2002

Le Comité de Soutien au Peuple Tibétain

Cet appel a été cosigné par
CSPT /Rencontres Tibétaines (Toulouse),
CSPT Bretagne (Rennes),
CSPT Eure et Loir (Chartres),
Groupe CSPT (Montpellier),
Réseau International des Femmes pour le Tibet (RIFT),
Tibet 59/62 (Nord Pas de Calais),
Tibet Solidarité (Blois),
Aide au Tibet (Ramatuëlle),
Tibet Liberté Solidarité (Marseille),
Objectif Tibet (Haute Savoie),
Don et Action pour le Tibet,
Eco Tibet (France),
Un pas vers les Tibétains (St Mandé),
Pontault Combault Tibet.

Samdhong Rinpoche appelle à suspendre les manifestations pour favoriser la reprise du dialogue

Le Dalai Lama va chercher à renouer un dialogue avec les autorités chinoises, après le récent voyage d'une délégation du gouvernement tibétain en exil à Pékin et Lhassa, selon Lodi Gyaltzen Gyari, représentant du Dalai Lama aux Etats-Unis, qui s'est rendu avec une délégation tibétaine à Pékin et Lhassa mi-septembre. Il a indiqué que le Dalai Lama "*se félicite des gestes positifs de Pékin*" et "*de la reprise des contacts*" entre les deux parties.

Le Dalai Lama "*nous a demandé de saisir cette opportunité pour poursuivre nos efforts et faire avancer ce processus vigoureusement afin de parvenir à une solution mutuellement acceptable*". M. Gyari a affirmé que la délégation tibétaine avait eu "*des échanges de points de vue très francs*" avec des responsables chinois alors que Pékin continue à refuser tout dialogue avec le Dalai Lama tant que ce dernier ne renonce pas au "*séparatisme*".

"*Nous avons des raisons d'espérer car les responsables chinois ont écouté nos préoccupations avec un intérêt sincère*", a-t-il ajouté. "*Nous avons déployé tous les efforts possibles pour ouvrir un nouveau chapitre dans nos relations*" (avec la Chine), a-t-il ajouté. "*Nous sommes pleinement conscients que cette tâche ne peut être accomplie en l'espace d'une seule visite*".

La délégation qui s'est rendue au Tibet a été "*impressionnée par le dévouement et la compétence*" des responsables chinois "*pour développer le Tibet économiquement*".

Mais M. Gyari a cependant souligné que la délégation tibétaine avait "*attiré l'attention des responsables chinois sur l'importance de la préservation de l'héritage culturel, religieux et linguistique du Tibet*".

Il a également déploré avoir eu "*peu l'occasion de rencontrer des Tibétains ordinaires*".

A la suite du retour de la délégation, le Premier ministre du gouvernement tibétain en exil Samdhong Rinpoche a recommandé aux Tibétains de ne pas manifester contre le président chinois Jiang Zemin lors de sa prochaine visite aux Etats-Unis, prévue en octobre. Les responsables chinois sont régulièrement conspués lors de leurs visites à l'étranger par des Tibétains et des sympathisants de leur leader spirituel, le Dalai Lama. Samdhong Rinpoche a souligné que la fin de ces manifestations était "*un geste fort en faveur du dialogue, de la non-violence et de la réconciliation alors que la communauté internationale est menacée par le terrorisme, la violence et la guerre*". Le Premier ministre en exil a précisé que les protestations reprendraient après juin 2003 si la Chine n'avait pas à son tour fait de geste favorable au dialogue d'ici là.

Il a estimé que la visite de M. Jiang aux Etats-Unis et au Mexique serait "*un test permettant d'évaluer la manière dont la Chine réagit aux initiatives tibétaines*".

Tibet France, afficher son amitié

Le CSPT propose une épinglette (en anglais un pin's !) représentant, croisés, le drapeau tibétain et le drapeau français. Discret (mais bien visible) et élégant, pour ceux qui n'ont pas peur d'afficher leur soutien au Peuple Tibétain.
(envoi contre 6 €).



Le Tibet est-il chinois ?

Sous la direction d'Anne marie Blondeau et de Katia Buffetrille, Albin Michel, 470p., 25 €

Le Tibet est il chinois ? La question est directe. La réponse l'est également. C'est non. On s'en doutait un peu. Mais cette fois, celles et ceux qui l'argumentent ne passent ni pour de généreux exaltés, militants de causes désespérées ou incondtionnels du Dalai Lama. Il s'agit en effet d'historiens, de linguistes, de sociologues, ou de spécialistes en Sciences des religions, tous tibétologues et universitaires réputés. Leurs travaux ont été rassemblés et sont présentés par Anne-Marie Blondeau, directrice d'études à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, et Katia Buffetrille, ethnologue et chercheuse à cette même école. Elles ont choisi comme canevas à leur présentation de commenter très rigoureusement les réponses aux "Cent questions sur le Tibet", monument et bible de la propagande chinoise sur la question, parues en 1988. On peut s'étonner du choix de ce texte déjà ancien, mais comme le font judicieusement remarquer les auteurs, si bien des choses ont changé en Chine au cours de la décennie écoulée, notamment sur le plan économique, il en est une sur laquelle pèse un immobilisme absolu, c'est le discours sur le "Tibet chinois". Les faits récents viennent encore de le prouver, car si Lodi Gyari et Kalsang Gyaltzen, émissaires du Dalai Lama reçus en Chine et au Tibet, ont cru percevoir une "nouvelle flexibilité dans les attitudes mentales" de leurs interlocuteurs, rien n'a changé, ni dans la terminologie rétrograde, ni dans les exigences verbales du gouvernement chinois. On y retrouve, sous le vocabulaire maoïste, tantôt de vieux concepts impériaux, tantôt des glissements vers un "nouvel impérialisme" teinté de Marxisme Léninisme. Car, scrutant l'Histoire, les auteurs montrent à quel point les mots n'ont jamais eu le même sens à Pékin et à Lhassa. Cette zone d'indétermination a d'ailleurs longtemps servi à maintenir entre les deux pouvoirs des relations relativement équilibrées. Ainsi, exemple presque archétypal, ce "tirage au sort dans l'urne d'or", inventé par les mandarins de l'empereur mandchou pour départager les tulkous de haut rang en cas de litige et qu'invoquent aujourd'hui les dirigeants communistes pour imposer leur petit protégé au trône des Panchen Lamas, avec tout ce que cela comporte d'arrière pensées. Lhassa, ni hier ni aujourd'hui, n'a jamais accordé la moindre valeur religieuse à ce qui tout au plus pouvait apparaître comme une cérémonie protocolaire qui ne servait qu'à confirmer le choix des autorités religieuses authentiques, et ne fut d'ailleurs que très parcimonieusement utilisée. Les auteurs déconstruisent également le tour de passe-passe historique mis au point par la propagande maoïste pour transformer les relations tibéto-mongoles depuis le XIII^{ème} siècle, marquées tantôt par la violence, tantôt par une intense coopération spirituelle, en un lien d'appartenance à une "mère-patrie" chinoise, notion inexistante jusqu'au début du XX^{ème} siècle, voire à un "état pluri-ethnique" ou "pluri-national", l'une des grandes fictions maoïstes. S'il en fallait une preuve écrite, la voici : la

chronique officielle des Yuan (le Yuanshi de 1368) exclut le Tibet de la géographie de l'empire Mongol ! Et en 1914, lors de la conférence de Simla, les représentants du Kuomintang ne faisaient remonter leur prétendue "souveraineté" sur le Tibet qu'à 1792, à la fin de la guerre contre les Gurkhas.

Mais la portée d'un tel ouvrage va bien au delà d'une simple contestation historique aussi fondée et significative qu'elle soit. C'est tout le système de la pensées officielle chinoise, accrochée à une vision impériale et aujourd'hui coloniale, n'hésitant pas à truquer l'Histoire, méprisante à l'égard d'un peuple, de sa culture, d'ailleurs méconnue, entraînant les traitements les plus cruels et les plus privatifs de liberté que les éminents tibétologues mettent en cause. Ce procès rigoureusement instruit, laisse d'ailleurs toute sa place aux améliorations qui ont pu intervenir sur le plan purement matériel, infrastructures ambivalentes y compris, comme les routes ou le futur chemin de fer. "Cependant, mis dans la balance", concluent ils, "ces avantages semblent de peu de poids face aux souffrances d'un peuple colonisé".

Jean Paul Ribes

Exposition sur le Tibet du 7 au 11 novembre

à la salle du Conclave du Palais Rihour de **Lille**.

(10h à 12h et 14h à 18h)

avec ventes d'artisanat et de vêtements tibétains. *Entrée libre*
L'artiste peintre tibétain **Ugyen Choephel** venu spécialement de Londres pour ces 5 jours exposera ses oeuvres et nous fera une démonstration de l'art des Tangkas. Possibilité d'acquérir ses oeuvres sur place.

Jeudi 7 à 20h00

Conférence au Palais Rihour

Dagpo Rimpotché : "Le Karma ou la loi de causalité"

Vendredi 08 à 20h30

Conférence débat avec **J-P Ribes**, journaliste et président du CSPT : **"Le Tibet aujourd'hui : réalité et perspectives"**

Samedi 9 à 20h

Conférence avec le médecin tibétain **Thupten Tsering** : **"La médecine tibétaine"**

Dimanche 10 à 20h30

Spectacle avec l'artiste tibétain **Tshering Wangdu**.

Musique traditionnelle et moderne.

Pour tout renseignement : 03 21 44 42 95 ou 06 16 48 45 78



Pour rester informés à tout moment des **manifestations, nouvelles, parutions, ...** sur le Tibet, n'oubliez pas de consulter le

36 15 TIBET INFO,

réactualisé chaque jour, sur minitel.

Pour retrouver les **adresses du Tibet** en France et les archives des **nouvelles de Tibet Info, témoignages,**

Tibet info

documents, actions, bibliographie... et bien plus encore, consultez

Tibet Info sur Internet : <http://www.tibet-info.net>

Je souhaite adhérer au C.S.P.T.

- Adhésion : 25 Euros
- Etudiant/chômeur : 15 Euros
- Adhésion Bienfaiteur : 70 Euros
- Abonnement Lettre du Tibet (10 n°)**
- Abonnement : 25 Euros
- Bienfaiteur : 70 Euros

CSPT 174 Bd E. Decros 93260 Les Lilas

CSPT

Pour votre adhésion ou abonnement, merci de cocher les cases qui vous conviennent !

Nom :

Adresse :

CP..... Ville

E-mail :@